

Séance 5 : La Toussaint et la Sainteté

Objectifs de la séance

- ***Réfléchir sur le sens de cette fête.***
- ***S'interroger sur le sens chrétien de la vie et de la mort.***
- ***Comprendre le sens de la sainteté***
- ***Montrer que la sainteté est accessible et que nous y sommes tous appelés.***

La Toussaint

1. Petit point historique

A l'origine, la Toussaint est née de la volonté du pape Boniface IV, en l'an 607, de consacrer le Panthéon, un temple où les Romains adoraient tous leurs dieux, à la Vierge Marie et à tous les saints. Cette fête est alors le 12 mai. Puis, au IX^e siècle, elle est introduite en France et déplacée au 1^{er} novembre, pour christianiser une fête païenne des morts très ancienne dans le monde celte (cf. Halloween qui en est l'héritière). Ce n'est pas seulement le remplacement d'une religion par une autre, mais c'est un tout autre regard porté sur la mort : il ne s'agit plus d'exorciser des esprits qui viendraient sur la terre pour hanter les vivants comme dans le monde celte, mais de contempler l'action de Dieu dans la vie des fidèles. L'Église ne nie pas la difficulté de la mort, la douleur qu'engendre la disparition d'un être cher, l'absurdité apparente de la fin de la vie. Jésus lui-même a frémi et pleuré devant le tombeau de son ami Lazare (Jn, 11, 35). Mais le message chrétien nous invite à regarder par-delà la mort. Pour nous chrétiens, la mort est un sujet grave, mais pas triste : c'est un passage vers Dieu. Voilà ce que dit à ce sujet la première lettre de saint Paul aux Thessaloniciens, un des textes les plus anciens du Nouveau Testament :

« Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'ignorance au sujet de la mort, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Si, en effet, comme nous le croyons, Jésus est mort et ressuscité, il en sera de même de ceux qui sont morts en Jésus : Dieu les réunira à lui. » (1 Th, 4, 13-14)

2. Aujourd'hui

Comme son nom l'indique, la Toussaint est la fête de tous les saints. Chaque 1er novembre, l'Église honore ainsi la foule innombrable de ceux et celles qui ont été de vivants et lumineux témoins du Christ.

Si un certain nombre d'entre eux ont été officiellement reconnus, à l'issue d'une procédure dite de « canonisation », et nous sont donnés en modèles, l'Église sait bien que beaucoup d'autres ont également vécu dans la fidélité à l'Évangile et au service de tous. C'est bien pourquoi, en ce jour de la Toussaint, les chrétiens célèbrent tous les saints, connus ou inconnus. Cette fête est donc aussi l'occasion de rappeler que tous les hommes sont appelés à la sainteté, par des chemins différents, parfois surprenants ou inattendus, mais tous accessibles.

La sainteté n'est pas une voie réservée à une élite : elle concerne tous ceux et celles qui choisissent de mettre leurs pas dans ceux du Christ. Le pape Jean-Paul II nous l'a fait comprendre en béatifiant et canonisant un grand nombre de personnes, parmi lesquelles des figures aussi différentes que le Père Maximilien Kolbe, Edith Stein, Padre Pio ou Mère Térésa...

La vie de ces saints constitue une véritable catéchèse, vivante et proche de nous. Elle nous montre l'actualité de la Bonne nouvelle et la présence agissante de l'Esprit Saint parmi les hommes. Témoins de l'amour de Dieu, ces hommes et ces femmes nous sont proches aussi par leur cheminement - ils ne sont pas devenus saints du jour au lendemain -, par leurs doutes, leurs questionnements... en un mot : leur humanité.

La Toussaint a été longtemps célébrée à proximité des fêtes de Pâques et de la Pentecôte. Ce lien avec ces deux grandes fêtes donne le sens originel de la fête de la Toussaint : goûter déjà à la joie de ceux qui ont mis le Christ au centre de leur vie et vivre dans l'espérance de la Résurrection.

Le lendemain de la Toussaint, 2 novembre, l'Église catholique met tous les défunts au cœur de sa prière liturgique.

Vers l'an 1000, pour que la Toussaint garde précisément son caractère propre et qu'elle ne soit pas une journée des morts, Odilon, abbé de Cluny, impose à tous ses monastères la commémoration des défunts par une messe solennelle le 2 novembre. Cette fête liturgique est à la fois une journée de commémoration et une journée d'intercession ; on fait mémoire des défunts et on prie pour eux. On prie pour les défunts car ils ont besoin d'une purification pour être pleinement avec Dieu. Notre prière peut les aider dans leur épreuve de purification, en vertu de ce qu'on appelle "la communion des saints". La communion des saints, c'est la communion de vie qui existe entre nous et ceux qui nous ont précédés. Il y a, dans le Christ, mort et ressuscité, un lien mutuel et une solidarité entre les vivants et les morts.

La Toussaint et la fête des morts, à la fois séparées dans le calendrier liturgique et en même temps articulées par leur enchaînement, manifestent, d'une part avec tous les saints et de l'autre avec tous les fidèles défunts, ce même Salut inauguré par le Christ mort et ressuscité.

3. Lecture de la Toussaint

Le texte des Béatitudes, qui est l'Évangile lu au cours de la messe de la Toussaint, nous dit à sa manière, que la sainteté est accueil de la Parole de Dieu, fidélité et confiance en Lui, bonté, justice, amour, pardon et paix.

Lecture des Béatitudes selon Saint Matthieu (Mt 5, 3-12)

« Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! ».

Pour bien comprendre :

Être pauvre de cœur : L'ouverture de notre cœur permet aux autres de se confier, nous permet de partager leurs difficultés, de les écouter.

Ceux qui pleurent : Ce ne sont pas nécessairement les personnes qui pleurent avec des larmes, mais celles et ceux qui pleurent dans leur cœur.

Être doux : C'est ne pas brusquer les choses, ne pas imposer notre volonté brutalement mais vivre en harmonie avec notre entourage, notre environnement.

Avoir faim et soif de justice : La justice est recherchée comme un besoin vital, aussi important que de boire ou manger. Elle n'est pas seulement l'application de la loi de notre pays. C'est la justice que Dieu souhaite voir sur Terre : aider les nécessiteux, soutenir les faibles et les tristes ...

Être miséricordieux : Pardonner et savoir pardonner avec le cœur.

Être un cœur pur : Il n'y a pas de calcul dans nos comportements. Ce que nous faisons est sincère.

Être artisan de paix : La paix commence autour de nous et nous en sommes les acteurs : c'est accueillir ceux qui sont différents.

Être dans l'allégresse : Vivre une grande joie qui se voit.

Être persécuté pour la justice : Subir des mensonges, des jugements injustes et violents. C'est parfois le prix à payer pour suivre le Christ.

Questions :

Quelle est la Béatitude qui te marque le plus ?

Chaque jeune répète sa Béatitude préférée et pour ceux qui veulent, explique pourquoi en quelques mots.

Concentrons-nous sur les cinq Béatitudes en gras (n'hésite pas à te référer aux définitions ci-dessus).

As-tu déjà vécu dans la vie de tous les jours, ces situations de consoler, d'être doux, d'être artisan de paix ? Peux-tu donner des exemples ?

Les Béatitudes te permettent de rester connecté à Dieu.

Voici quelques situations :

- Lorsque des amis se disputent et que tu essaies de les réconcilier,
- Lorsque tu essaies de consoler des personnes tristes (amis, famille),
- Lorsque tu te bats pour la justice.

Comment gagnes-tu des flammes dans ces 3 situations ?

La sainteté

La sainteté : côté pratique

Pour les chrétiens, tous les hommes, grâce au Christ, sont appelés à "refléter la gloire de Dieu", à "être transfigurés " en cette même image. Personne ne peut donc être un modèle de vertu de par sa propre force (en termes théologiques, on dirait que personne n'est sans péché). Par contre certains hommes et femmes ont vécu plus intensément les exigences de l'amour évangélique. Ce sont eux que l'on appelle les saints, au sens habituel du terme.

- Béatification et canonisation ?

Les actes de béatification et de canonisation ont pour but de proposer en exemple au peuple chrétien le témoignage d'un des membres défunts de l'Église et d'autoriser ou de prescrire un culte public en son honneur. Ce culte public se traduit par l'attribution d'un jour de fête au calendrier avec honneur plus ou moins solennel rendu au saint ou au bienheureux pendant l'office et la messe du jour de sa fête. Il se traduit aussi par la possibilité d'exposer des images et des reliques dans les églises.

La Béatification désigne l'acte de l'autorité pontificale par lequel une personne défunte est mise au rang des bienheureux. (La béatification est un préliminaire à la canonisation). La Canonisation désigne l'acte par lequel le pape inscrit cette personne sur la liste officielle des saints.

- Quels sont les critères ?

Deux ordres de faits doivent être démontrés pour aboutir à une béatification ou une canonisation :

- le rayonnement spirituel du Serviteur de Dieu après sa mort : c'est à la fois un signe de sa participation à la sainteté de Dieu et l'assurance que son exemple est accessible et bienfaisant au peuple chrétien ; **les miracles** qui peuvent lui être attribués revêtent à ce titre une grande importance.
- son martyre ou ses vertus chrétiennes ; le martyre, c'est-à-dire la mort subie par fidélité à la foi, est le suprême témoignage que peut donner un chrétien, et il suffit à le rendre exemplaire quand bien même le reste de sa vie ne l'aurait pas été ; quant aux vertus chrétiennes, elles sont, en l'absence de martyre, la marque d'une foi vivante et la démonstration que la sainteté n'est pas inaccessible à l'homme.

La sainteté : coté spirituel

Demande aux jeunes ce que les dessins leur inspirent : faire des choix dans sa vie, s'orienter, peser le pour et le contre, se diriger...

Échange sur ce qui les empêche de devenir saints, ce qui les éloigne de Dieu, ce qui les empêche d'avancer sur le chemin de sainteté...

Ex : le téléphone s'ils l'utilisent trop ou s'il les empêche d'être avec leurs proches.



Lis le texte du Pape une fois en entier, puis fais-le relire, paragraphe par paragraphe par les jeunes en posant toujours les 4 mêmes questions entre chaque paragraphe, laisse-les parler :

- Comment comprends-tu ce paragraphe ?
- Cela te paraît facile à réaliser ?
- As-tu déjà vécu ce que nous dit le Pape ?
- Est-ce que ces mots du Pape t'aident à grandir ?

Essaie de positiver tout au long de la discussion.

Clôture chaque discussion avec les phrases soulignées (en jaune)

De l'exhortation apostolique « GAUDETE ET EXSULTATE » du Pape François
Voici ce que le Pape François nous dit de la Sainteté.

« Le Seigneur offre la vraie vie, le **bonheur** pour lequel nous avons été créés. Il veut que nous soyons saints et il n'attend pas de nous que nous nous contentions d'une existence médiocre, édulcorée, sans consistance. »

Tu as du prix aux yeux de Dieu et il souhaite ton bonheur. Dieu t'aime, tu es une belle personne montre le aux autres et à toi-même.

« **Chacun dans sa route** » dit le Concile. Il ne faut donc pas se décourager quand on contemple des modèles de sainteté qui semblent inaccessibles. Il y a des témoins qui sont utiles pour nous encourager et pour nous motiver, mais non pour que nous les copions, car cela pourrait même nous éloigner de la route unique et spécifique que le Seigneur veut pour nous. **Ce qui importe, c'est que**

chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même, ce que le Seigneur a déposé de vraiment personnel en lui (cf. 1 Co 12, 7) et qu'il ne s'épuise pas en cherchant à imiter quelque chose qui n'a pas été pensé pour lui. Nous sommes tous appelés à être des témoins, mais il y a de nombreuses formes existentielles de témoignage. »

Tu es unique et irremplaçable (irremplaçable ne veut pas dire indispensable), donne le meilleur de toi-même pour accomplir de belles choses.

« Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi.

Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. »

Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. »

Nous sommes des mains qui prient, mais aussi des mains qui agissent et des mains tendues. Ces mains vont te permettre d'agir saintement.

« **N'aie pas peur de la sainteté.** Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie ni la joie. »

« **N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu.** N'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint. La sainteté ne te rend pas moins humain, car c'est la rencontre de ta faiblesse avec la force de la grâce. »

**Aller vers la sainteté te rend fort et heureux, alors pourquoi avoir peur d'accéder au bonheur ?
N'aie pas peur de vivre une relation quotidienne avec Dieu et à maintenir la flamme entre toi et Lui.**

Pour clôturer la discussion : **Alors es-tu prêt à concrétiser le défi ?**

La sainteté tu l'as en toi depuis ta naissance, elle grandit avec tout ce que tu donnes chaque jour et tout au long de ta vie.